

LE SPECTATEUR

NAP. PAGÉ, EDITEUR-PROPRIÉTAIRE.

PAR LA CROIX ET LA CHARRUE

RÉDIGE EN COLLABORATION.

CHAPEAUX

Allez acheter vos chapeaux, Capots imper-meable et parapluies

Joseph Coté
114 rue Rideau, Ottawa.
A la maison du bon marché

Agence d'Assurance CONTRE LE FEU

JOSEPH COTÉ est agent pour deux grandes compagnies de première classe.

Le Guardian d'Angl terre et la Phoenix de Hartford, Conn., aussi représentant les compagnies Glasgow & London et "Citizen".

BUREAU
114 Rue Rideau
OTTAWA.

LES TAUX SONT les plus BAS

L'amour des Meres

Sur le berceau d'un enfant veillent deux anges; la force d'un père, l'amour d'une mère. Le dernier est le seul qui garde toute sa puissance jusqu'à la fin, il sait arrêter le débordement des passions, il garde pour lui le chagrin en répandant le bonheur sur ceux qui l'entourent.

Le cœur de la femme est un abîme qu'aucune affection humaine ne peut ni combler, ni épuiser. Dieu a donné à cette créature si faible la force d'accomplir les sacrifices les plus héroïques. C'est par elle que s'entretient dans la famille, et dans la société, la tendresse, la compassion, l'amour à tous ses degrés et sous toutes ses formes.

Si dur que soit le cœur de l'enfant, il aimera toujours cet être caressant qui, depuis le moment de sa naissance et pendant toute sa vie, ne fait que lui prouver jusqu'où va son amour, et lui montrer combien de sacrifices elle serait capable de s'imposer pour son bonheur.

L'amour d'une mère ne redoute aucune souffrance. Que de nuits n'a pas passées cette Providence vivante auprès du berceau de son enfant lorsque la maladie l'a effleuré de son aile! et lorsqu'à la fin elle est tombée, épuisée, à bout de forces, on l'a vue calme et souriante: elle avait vaincu la mort!

Quelles angoisses a-t-elle pu supporter pour en arriver là! quelle tristesse ne devait pas envahir son cœur pendant ces longues nuits d'insomnie! C'est son secret, nul ne le sait, nul ne le saura jamais! Tant qu'a duré le danger, sa vigilance ne s'est pas démentie un seul instant, mais à chaque mouvement du cher malade elle sentait la pointe du glaive s'enfoncer plus avant dans son cœur.

L'enfant grandit—l'heure du mariage a sonné. Pauvre mère c'est alors surtout qu'elle a besoin de tout son courage; la coupe s'est changée en calice, elle doit le vider jusqu'à la lie. Et elle fait encore cela le sourire aux lèvres; ne donnerait-elle pas jusqu'à la dernière goutte de son sang pour le bonheur de son enfant?

Un exemple me revient à la mémoire, il montrera la tendresse des mères.

Une femme voit un jour son unique enfant la quitter; il va au delà des mers chercher un bonheur qui semble le fuir. Après vingt ans, l'enfant, devenu homme, revient à la maison natale; il retrouve sa mère pleurant devant un crucifix placé dans son ancienne chambre, ce spectacle lui arrache un sanglot, une voix lui répond aussitôt: —Mon fils!

Elle ne l'a pas vu, la pauvre mère, mais son cœur a reconnu celui qu'elle attendait depuis si longtemps.

—Quel bonheur est comparable au mien? s'écrie-t-elle; oh! appelle-moi: ma chère! Depuis vingt années ce nom si tendre n'a pas retenti à mon oreille; le monde me semblait vide alors, je ne connaissais pas la douceur des caresses d'un

fil. Vois, à force de pleurer, mes yeux se sont fermés pour jamais... Oh! redis-moi de nom:

O amour maternel, entre tous les sentiments bénis qui nous viennent du ciel, vous êtes le seul qui gardez votre toute puissance lorsque les autres se sont flétris ou effeuillés; puisse votre souvenir préserver à jamais de toute souillure, le cœur de l'enfant devenu homme et l'aider à marcher calme et fier jusqu'à la fin de sa carrière!

CLARA LESDEBAIS.

La vie des champs

Il y a un travers général qui devient un péni pour la société: c'est cette tendance irréfutable des gens de la campagne à désertir les champs pour la ville.

Nous désirons les prémunir contre cet engouement funeste. Si la culture de la terre est pénible; si l'existence au village semble moins belle que celle de la ville, elle a aussi ses avantages et ses agréments.

A la campagne, il n'y a ni gêne, ni contrainte; la nourriture y est frugale et abondante, mais simple; la santé y est florissante; on se connaît tous; on s'intéresse des uns aux autres; on échange des services; les fêtes et les amusements sont rustiques, mais empreints d'une franche gaieté. On n'y gagne pas de grosses sommes, mais on dépense peu et on y fait des économies.

A la ville au contraire, le bien être est plus apparent que réel, car le luxe éblouissant qu'on y conçoit n'est pas à la portée de l'ouvrier. Les dépenses y sont nécessairement plus élevées qu'à la campagne; les chômages y sont fréquents; l'ouvrage est parfois rare à cause de l'encombrement et de la concurrence; la gêne et la misère en torturent un grand nombre. Quelques-uns, il est vrai, parviennent à la fortune; mais ce sont des ouvriers exceptionnels, hors ligne. A côté d'eux, combien n'y en a-t-il pas qui végètent dans l'indigence, abrutis par un travail incessant!

Les grandes villes attirent les ouvriers comme la chandelle attire les moucherons: qu'ils se défont de cette attraction....

L'Exposition de Chicago

La maison Tiffany, de New-York, vient de terminer le sceau du Bureau des Dames qu'elle a gravé d'après un dessin de Miss Sarah Bodtker, du Dakota du Nord; ce travail est un pur chef-d'œuvre.

Parmi les personnes de marque qui ont visité l'Exposition la semaine dernière il faut citer: le Dr H. Jaramillo, commissaire Spécial du Para [Brésil], M. Aug. Conbert, chef de la section agricole de la Commission Française et l'Honorable D. P. De Villiers-Craaff, maire de la ville de Cape Town [Afrique Méridionale]. Le Dr Jaramillo a visité les Palais du Jackson Park à plusieurs reprises et a manifesté le plus grand intérêt pour les travaux en cours. Il compte faire un long rapport à la Commission de son Etat, qui le transmettra à la Commission Nationale à Rio de Janeiro. M. Graff, qui était accompagné de son secrétaire privé, a été également fort intéressé par les travaux, maintenant si avancés, et il a déclaré que l'exposition que fera l'Afrique Méridionale sera une surprise pour tous ceux qui ne sont pas au courant des ressources de la Colonie au Cap. Il pense que sur le rapport qu'il fera à son retour cette colonie au Cap. Il pense que sur le rapport qu'il fera à son retour cette colonie augmentera dans une large mesure l'allocation déjà faite en vue de l'Exposition. De son côté M. Caubert est parti enthousiasmé de ce qu'il a vu.

Les directeurs nouvellement élus ont constitué comme il suit le Conseil d'Administration de l'Exposition: Président, W. T. Baker; Vice-Président, H. N. Higinbotham; Secrétaire, H. O. Edmonds;

Avocat, V. K. Carlisle; Trésorier, A. F. Seeberger; Auditeur, W.K. Ackerman.

Mme F. M. Dryden, directrice de l'Ecole Luthérienne des Filles de Gundour [Indes], vient de faire demander une concession dans le Palais des Femmes pour y exposer des travaux dus à des membres de cette institution. Cette exposition Lady Wenlock, femme du "Resident Governor" et avec l'assistance du Nizam (roi) de Hyderabad, auquel on vient d'adresser une pétition, pour qu'il fournisse l'argent nécessaire à l'achat des coûteuses matières premières, or et argent, destinées à broder des rideaux, des tapisseries, des tapis de table et des nappes d'autel, des garnitures de robe, etc., qui formeront la portion la plus importante de cette exposition. L'on présente également que le Nizam subviendra aux besoins des femmes qui effectueront ce travail pendant tout le temps qu'elles s'y consacreront.

Le bureau des dames se propose de faire élever à proximité du Palais des Femmes, un Pavillon-Crèche à l'usage des enfants et des mères. Le coût de ce Pavillon sera de \$20,000, et \$10,000 seront en outre nécessaires à son fonctionnement; ces sommes seront recueillies par souscription, et l'on pense qu'une semblable organisation, où les enfants pourront rester en toute sûreté pendant que les dames visiteront l'exposition, est appelée à rendre les plus grands services.

En octobre prochain, il se tiendra à San Francisco une exposition qui sera faite sous les auspices de la "Californian World's Fair Commission" et du "Mechanic's Institute." Des expositions, classées par Comtés, seront envoyées des différentes parties de l'Etat et l'on fera tous les efforts pour qu'elles soient aussi complètes et aussi intéressantes que possible. Cette exposition sera en quelque sorte une préparation à celle que la Californie compte faire à Chicago, et l'on a officiellement annoncé que l'on y enverrait les plus belles et les plus intéressantes choses que l'on aurait remarquées à San Francisco.

Une exhibition vraiment unique en son genre se trouvera parmi les objets exposés par la Pensylvanie, ce sera une carte des Etats-Unis mesurant 18 pieds sur 24, et entièrement constituée au moyen de pickles, de fruits et de légumes conservés par la Compagnie qui exposera cette pièce si curieuse.

Les lacs et rivières seront figurés par du vinaigre, les principales villes au moyen d'épices, et les limites des Etats seront très nettement tracées. Une glace d'une seule pièce et fabriquée tout spécialement recouvrira cette carte qui ne reviendra pas à moins de \$15,000.

D'actives démarches sont faites en ce moment pour réunir en assemblée, au mois de mai, des représentants de toutes les fraternités d'étudiants, afin d'élaborer le programme d'une exposition collective qui serait faite dans le Palais des Arts Libéraux. Ces associations qui comptent parmi leurs membres environ 150,000 élèves diplômés de nos principaux collèges, et occupant les plus hautes situations, ont l'intention de dépenser \$20,000 pour exposer leurs précieuses collection historiques ainsi que les résultats obtenus par leur organisation unique en son genre. Ces associations n'ont jusqu'à ce jour pris part à aucune exposition, mais comme on leur a donné l'assurance qu'une espace leur serait réservé, les plus anciennes et les plus connues d'entre elles ont résolu de prendre part à l'Exposition et même de concourir entre elles. Cette rivalité ne manquera pas de faire de cette exposition un centre d'attraction pour tous les étudiants qui visiteront la "World's Fair" et il est possible

aussi qu'un grand nombre de ces fraternités tiennent ici des assemblées pendant la durée de l'Exposition et tout particulièrement l'on propose de réunir sous les auspices du "World's Congress Auxiliary" un grand Conseil Panhellenique où toutes ces associations seraient représentées. Ces questions, et bien d'autres encore seront discutées dans l'assemblée du mois de mai. Parmi les fraternités les plus connues l'on compte: Alpha Delta Phi, Beta Theta Pi, Delta Kappa Epsilon, Delta Upsilon, Phi Delta Theta, Phi Kappa Psi, Psi Upsilon and Sigma Chi.

Le Canada Atlantique, la ligne favorite des citoyens, fera une excursion pour \$2.50 aller et retour à Montréal le 24 courant. N'oubliez pas qu'un train spécial quittera Montréal à 8.40 hrs le soir du 24.— Québec et retour, 24 mai, \$3.50 seulement, bon pour 5 jours.

AGRICULTURE

UN DETAIL INTERESSANT A PROPOS D'ABEILLES

Voici un détail intéressant à propos d'abeilles. On prête au département d'agriculture des Etats-Unis l'intention d'envoyer dans les Indes des apiculteurs distingués pour procurer une espèce d'abeilles géantes qui vivent à l'état sauvage dans ce pays, dans le but de les acclimater aux Etats-Unis. Ces abeilles sont les plus grosses que l'on connaisse, elles construisent dans les forêts des gâteaux aussi grands qu'une porte ordinaire de maison; elles produisent une énorme quantité de cire. C'est dans le but de la production de la cire surtout qu'on veut essayer de les acclimater. Un détail assez curieux à propos de ces abeilles, c'est que les bourdons de cette race ne sont pas plus gros que nos abeilles ordinaires; c'est pour cette raison qu'on espère d'en obtenir de bons croisements. Ces abeilles sont pourvues d'une trompe beaucoup plus longue que celle de nos abeilles ordinaires, ce qui leur donne l'avantage de butiner sur des fleurs dont nos abeilles communes ne peuvent retirer le miel à cause du peu de longueur de leur trompe.

UN SYSTEME DE ROTATION POUR LA CULTURE DU JARDIN

Il est à peu près certain que de planter la tomate dans le même terrain pendant plusieurs années consécutives occasionne cette dernière à pourrir. Je dois dire que j'en ai fait l'expérience moi-même. L'an dernier, j'ai planté des tomates dans un terrain où il y en avait eu depuis trois ans; elles ont pourri presque toutes, pendant qu'à quelques pieds plus loin, j'ai récolté de magnifiques tomates parfaitement saines dans un terrain planté en tomates pour la première fois.

A ce propos, je dois dire qu'il ne faut pas généralement semer plusieurs années de suite les mêmes plantes dans les mêmes endroits du jardin. C'est le secret de propager les diverses maladies qui attaquent les plantes et les légumes du jardin. L'on doit donc autant que possible adopter pour la culture du jardin potager un système de rotation. La chose se comprend facilement, chaque plante, chaque légume puise dans le sol une nourriture particulière: il y a des plantes qui puisent cette nourriture à la surface du sol, d'autres vont la chercher à une plus grande profondeur, etc. Si vous avez semé dans un caré des choux, des radis, des navets ou tout autre plante de la même famille, semez-y des tomates l'année suivante, une autre année, vous y semez du blé d'inde et ainsi de suite en changeant de culture chaque année.

—La Presse.

Dr Alex. OUMET,
MEDECIN et CHIRURGIEN,
111, rue Principale, Hull,
Spécialité: Maladies des femmes et des enfants, etc.

3 APPLICATIONS ENLEVENT RADICALEMENT LES PEUX MORTES.

ANTI-PELLICULES

D. L. CAVEN

Restitue les cheveux à leur contour primitif. Nettoie le cuir chevelu. Assouplit les cheveux et provoque la croissance.

GARANTI

HOTEL IMPERIAL J. GOVETTE, Prop.

Coin des rues Principale et du Lac, Hull.



Cet Hotel le mieux Equipe de la ville offre tout le confort desirable au public voyageur.



NOUVELLE DECOUVERTE PAR ACCIDENT. En faisant un composé chimique une partie de ce composé est tombée sur la main d'un chimiste qui, après s'être lavé, a découvert que le poil était complètement disparu. Nous avons immédiatement mis cette merveilleuse préparation sur le marché et la demande est maintenant si grande que nous l'offrons dans le monde entier sous le nom de **QUEEN'S ANTI-HAIRINE**. Cette préparation est tout à fait inoffensive et si simple qu'un enfant peut s'en servir. Balez le poil et appliquez le mélange pendant quelques minutes et le poil disparaît d'une façon naturelle sans causer la moindre douleur et sans causer le moindre tort sur le moment ou après. Cette préparation diffère de toutes celles qui n'ont pas à avoir de la barbe ou du poil au cou, de la nécessité de se raser, en empêchant pour toujours la croissance du poil. Prix de la "Queen's Anti-Hairine" 21 la bouteille, envoyée franco par la poste en boîte de sûreté. Ces boîtes sont scellées de manière à éviter l'observation du public. Envoyez le montant en argent ou en timbres avec l'adresse écrite lisiblement. La correspondance est strictement confidentielle. Chaque mot qui contient cette annonce est honnête et vrai. Adresse: **QUEEN CHEMICAL CO., 174 Race street, Cincinnati, Ohio.** Vous pouvez enregistrer votre lettre à n'importe quel bureau de poste afin de vous en assurer le livraison. Nos paquets \$30 pour chaque qui en a acheté. Chaque bouteille garantie.

SPECIAL.—Aux dames qui répandent ou qui vendent 25 bouteilles de Queen's Anti-Hairine nous donnerons une robe de soie, la verge de la meilleure soie. Bouteille grandeur extra et échantillons de soie à votre choix, envoyés sur commande. Salaire ou commission aux agents.

ATTENTION.—Nous avons essayé la Queen's Anti-Hairine et nous déclarons qu'elle possède toutes les qualités d'excellence. **LYTLE SAFE & LOCK CO., EDWIN ALDIN ET CIE, JNO. L. PARK & SONS, Agents en gros, Cincinnati, O.**

N. B.—Nous avons employé la QUEEN'S ANTI-HAIRINE et j'ai vu l'effet merveilleux qu'elle produit.

14-92-1a. N. PAGE, Ed.

ALP. GRATTON C'EST POUR BIEN



ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES RUE CHARLES

(Vis-à-vis la Boucherie de M. Villomais)

Corbillards de première classe, cercueils, décorations pour charniers mortuaires. PRIX MODÉRÉS.

Sirop de figue Laxatif

Le meilleur remède du Printemps GUERISON CERTAINE ET EFFECTIVE Préparé par **COOKE & HELMER, etc. PARFUMS! PARFUMS!** Une spécialité. 25-92-1a

Ouvrage de fantaisie

—ET—
PEINTURE DE FLEURS
Leçons de Peinture:—Matin, de 9.30 hrs. à 12.20. Après-midi, de 2 à 5 hrs.
Les élèves prenant l'instruction pendant ces heures recevront 3 heures d'enseignement à pour la modique somme de 50 centins.
Par leçons d'une heure, 25 centins.
196, RUE PRINCIPALE, HULL.

C'EST POUR BIEN

Du moins ceux qui l'ont essayé s'accordent à le dire.

UN PORTRAIT A CRAYON avec un magnifique cadre doré très large. **SEULEMENT \$6.**

Il s'agit ici d'un portrait de première qualité, comme vous en verrez au échantillon à ma portée lorsqu'il sera prêt à la livraison. Comme le temps de cette grande réduction est limité, hâtez-vous d'en profiter. Ce n'est pas tous les jours qu'on vous donnera un portrait de \$10 pour \$6. **Wm CHARRON, Photographe** 144, rue Principale, HULL.

CAUTION.

Chaque torquette du **MYRTLE NAVY!** EST MARQUÉE

T. & B. EN LETTRES BRONZÉES

AUCUN AUTRE N'EST LE VRAI

LA Loterie de la Louisiane Un tirage par mois Prochain tirage **Mardi, 14 juin 1892** 3,434 prix s'élevant à \$55,500 Billet entier \$1, 1/2, 50 cts, 1/4 25 cts

Habits de Première Communion

Bryson, Graham & CIE.

HABITS
—DE—

Première Communion

BRYSON GRAHAM & CIE ont un magnifique étalage d'**HABILLEMENTS DE PREMIERE COMMUNION** pour GARÇONS. Ces habits sont taillés dans les dernières façons, et faits de matériaux de fabrication et de patrons supérieurs. Le meilleur et le plus bel assortiment qui ait jamais décoré les vitrines d'un magasin.

Rappelez-vous que nous vendons ces habillements à nos pratiques au même prix que les autres marchands les achètent pour les revendre.

Bryson, Graham & CIE.

Plus gros marchands de habits d'Hommes et de garçons, Chapeaux, Chaussures, etc.

141 - 143 - 143-150 - 152 et 154

RUE SPARKS.

Département de Groceries: 33 & 35

RUE O'CONNOR.

OTTAWA.

Hautes Nouveautés

Département des Dames

Assortiment complet

Nouveautés du Printemps

DEPARTEMENT des MESSIEURS

TWEEDS, SERGES, ETOFFES & PARDESSUS DE PRINTEMPS. VENANT DES MEILLEURES MANUFACTURES

ANGLAISES, FRANÇAISES, ALLEMANDES ET AMÉRICAINES

Un tailleur est employé à l'établissement. Coupe garantie

CHAPEAUX!

CHAPEAUX!

Venant d'être reçu

Un stock considérable de Chapeaux pour Messieurs et Jeunes Garçons dans les derniers goûts. Une spécialité dans les Chapeaux pour les enfants qui feront leur première Communion, depuis 50 cts. en montant.

Une visite est sollicitée

AU MAGASIN POPULAIRE

P. E. CARON & Frères

Nos 114 et 116 rue Principale

HULL.

"LE SPECTATEUR"
VENDREDI 20 MAI 1892

L'INSTITUT CANADIEN

Dernière Séance d'une brillante Série.

"Revue" par le Président

Hier soir, l'Institut Canadien d'Ottawa a brillamment clos l'une de ses plus fortes saisons littéraires et musicales. Depuis 1889—époque de sa restauration—l'Institut est devenu le pied-à-terre, le rendez-vous de ce que nous avons de mieux dans les lettres et les arts. Chaque séance a fait connaître des talents nouveaux ou donné aux artistes et littérateurs déjà connus et cotés une occasion de se mettre davantage en relief pour le plus grand profit des auditeurs toujours bien choisis. Cette année, sous la présidence de M. A. Gobeil, sous-ministre des Travaux Publics, cette institution a trouvé des voies nouvelles, produit de nouveaux programmes à la fois copieux et distingués, fait des recettes abondantes et agrandi au dehors son excellente renommée. Le mérite de M. Gobeil est d'avoir plus grand que nous ne nous en sommes donné le plus vaste ministère fédéral et que, la session coïncidant avec la saison littéraire, il lui a fallu presqu'incessamment résoudre le problème du mouvement perpétuel pour allier agréablement l'utile, l'Institut à l'Administration. Un succès constant, franc et complet a été sa première récompense; la satisfaction qu'éprouve un dilettante, (comme il l'est) à donner une séance et un auditoire au Beau et au Bon en est une autre bien grande.

Pour bien comprendre ce qui a été la série des séances terminées hier soir, écoutons le président lui-même faisant sa revue:

Les divers conférenciers ont fait passer sous nos yeux une grande variété de sujets, traités de différentes manières, mais toujours avec perfection dans la forme comme dans le fond, et avec eux nous avons parcouru le champ de la littérature presque au complet, voyages, histoire, médecine, littérature ancienne, tableaux de mœurs, ressources du Canada, etc.

Avec le Révd. Père Alexis, nous avons visité les Antilles, ce pays ensoleillé, cher aux amateurs du *far niente* et du tabac;—à la suite du Dr Chevrier nous sommes entrés à Paris, cette merveille du monde, la ville de la science et du plaisir, et conduits par le Révd. M. Prud'homme, nous avons fait un véritable tour du monde, et plus heureux que le héros de Jules Verne, nous avons en une soirée, confortablement assis dans nos fauteuils, admiré les plus beaux monuments du globe avec un *cicerone* des mieux renseignés et des plus aimables.

Puis ce fut le tour de l'histoire avec notre inépuisable et toujours intéressant Suite. Je dis *notre* et avec raison, car il nous semble être notre propriété indivise et absolue et sa bonne disposition à nous aider toujours quelque soit le travail qu'il lui faille s'imposer nous a tous habitués à compter sur lui, même avant de l'avoir demandé.—Le 11 février, nous repassons avec lui une période importante de notre histoire et, le 17 mars, nous faisons on sa compagnie le tour de la banlieue de Paris, y retrouvant une vieille connaissance, Bougainville, avec son réjouissant ami l'abbé Boullard, le jovial curé de Boulogne.

Dans le même genre d'idées, mais sous une forme différente, nous avons eu l'occasion et la bonne fortune d'applaudir M. Joseph Mormette qui nous a lu un saisissant épisode du dernier effort des armées françaises au Canada avant la conquête, et pour compléter en quelque sorte le tableau du Canada sous tous ses aspects, M. Montpetit a, dans un travail soigné et avec l'érudition que tout le monde lui reconnaît, traité de main de maître la question des pêcheries et des pêcheurs québécois sur les bords arides et dangereux de la côte du Labrador.

M. Voyer nous a parlé du voyage que bon nombre de vous se proposent de faire l'an prochain à Chicago et ses notes complètes quoique laconiques en ont dit assez pour vous pousser à faire le voyage, et en ont laissé suffisamment à connaître pour ne pas diminuer le plaisir des découvertes que nous ferons lorsque nous nous payerons en personne notre tour d'exposition.

Deux des Révérends Pères Oblats de l'Université d'Ottawa les Révérends Pères Filâtre et Nolin nous ont tracé un tableau piquant et fidèle des péchés mignons de la société, tant chez les anciens que chez les contemporains, et que ce soit Aristophane avec sa verve endiablée, signalant les défauts de ses

concitoyens ou le Père Filâtre indiquant d'une manière plus légère mais non moins piquante les péchés mignons de nous tous, la peinture dans les deux cas a été fidèle et a montré qu'à tous les âges, quelque soit le degré de civilisation, d'instruction ou d'avancement général l'homme est toujours et sera toujours le même.

Craignez vous la maladie, ignorez vous absolument les us et coutumes de ces êtres microscopiques et pourtant si dangereux qui ont l'air microbes, et voulez-vous vous préparer à lutter contre eux de manière à leur livrer un combat à armes égales?

Le Dr. Prévost est venu vous l'apprendre. En une heure, durant laquelle vous l'avez écouté avec une attention soutenue, vous avez pénétré les secrets de cette terrible chose que l'on appelle la médecine, science pour les uns, empirisme pour les autres.

Médecin expérimenté, doublé d'un littérateur exquis, il vous a dit avec sa parole sobre et claire, ce que vous devez faire si vous voulez devenir centenaire tout en étant bien sûr avec ce léger scepticisme que l'exercice de sa profession mêle au caractère du docteur que les meilleurs conseils sont toujours les moins bien suivis.

Voilà Mesdames et Messieurs le menu littéraire que nous nous avons fait servir au cours de nos soirées.

Est-ce assez fourni et varié? Serait bien difficile celui qui s'en plaindrait!

Quand à la musique, vous en avez été les juges. Les meilleurs amateurs de la ville nous ont donné leur concours. Me. Boncher, MM. Belleau, D'Aray et Mathé, Me. Boudreau ont tour à tour préparé et fait exécuter des concerts superbes, tandis que pour les concerts dont j'ai dû surveiller la préparation, j'ai eu le concours absolu à quelques exceptions près de tous ceux à qui je me suis adressé. Mentionner les noms de tous les musiciens serait un peu long, qu'il m'eût suffi de dire que hors ceux que j'ai déjà mentionnés j'ai reçu la coopération la plus cordiale et la plus active de MM. E. Gauthier, A. Des Rivières et F. Breton et que sans ce dernier surtout qui a été pour moi une véritable Providence depuis le commencement de la session, je n'aurais peut-être pas pu continuer de donner les soirées du cours des familles.

Et si j'allais oublier la toujours charmante madame Mathé qui nous a donné presque tous les soirs ses services si précieux sans marchander ni son temps ni son travail le public aurait raison de ne trouver peu de reconnaissance pour cette aimable artiste.

Un mot des artistes qui ont fait les frais de la soirée d'hier.

Après une ouverture classique, bien interprétée par un orchestre local, M. I. Marion a *acté*, en son inimitable façon, une chanson on ne peut plus canadienne, qui a mis l'auditoire en fort belle humeur.

Puis, contraste des plus accentués, est venu le grand duo *Charles VI* chanté avec largeur de style et beaucoup de brio par Mme Ribout et M. E. Gauthier.

Mme Saunders et Mlle L. Smith nous ont charmés—c'est le mot—par d'exquises romances vocalisées comme il ne l'est donné qu'aux vrais artistes.

La soirée a pris fin avec la désopilante opérette *A. Cluchy*, musique d'A. Dam. Le poète Bagnalet (F. Breton); le compositeur Bagnalet (N. Mathé) et le vieux provincial (E. Chateaubert) ont rendu leur rôle si naturellement que nous n'avons qu'un reproche à leur adresser: celui de nous avoir fait tort de rire.

Si l'espace ne nous manquait pas nous analyserions davantage la séance d'hier; mais en voilà assez pour prouver deux choses: que la saison terminée hier sera l'une des plus remarquables dans les annales de l'Institut et que la séance d'hier a brillamment couronné une brillante série.

NOUVEAUX NOTAIRES

Les personnes dont les noms suivent ont subi mercredi à Québec leurs examens pour être admises à exercer la profession de notaire:

E. E. Beauchesne, Princeville; J. M. Bourgeois, J. E. L. A. Germain, Saint-Vincent de Paul; J. E. Sylvestre, Saint-Barthélemy; W. J. Proulx, Saint-Geneviève; Isaac Mailhot, Longueuil; et B. T. Pageot, Ancienne-Lorette.

Pour être admis à l'étude:

P. E. Rouleau, Sainte-Henédine; C. J. E. Charbonneau, Saint-Jean; P. Q.; J. O. Guibault, Joliette; J. E. Lachapelle, Saint-Paul l'Ermitte; D. Gauthier, des Laurentides; J. R. Manville, Montréal; J. N. Archambault, Saint-Denis; R. H. Barron, Iachute.

ON DEMANDE deux commis expérimentés dans la marchandise sèche chez Lahaie et Pageau, coin des rues Dalhousie et St-Patrice, Ottawa

Législature Provinciale

ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE

Québec, 18.

La séance s'ouvre à 3 30.

COMITÉ DU CODE MUNICIPAL

Le comité spécial du code municipal annonce qu'il a choisi M. Marion comme son président et que le quorum a été fixé à 5 membres.

BILLES DÉPOSÉS

Les bills suivants sont présentés: Loi amendant certains articles du code de procédure civile.—M. TELLIER.

Loi amendant l'article 1041 des Statuts Révisés de la province de Québec.—M. TELLIER.

ABOLITION DU CONSEIL LÉGISLATIF

M. Morris présente une résolution relative à l'abolition du conseil législatif. Il explique les raisons qui le portent à faire cette demande: raison d'économie, d'abord, qui est la plus importante. Il cite le cas de la province d'Ontario, qui n'a pas de Conseil législatif et qui cependant ne s'en porte pas plus mal, mais devient de plus en plus prospère. On prétend, dit-il, que le Conseil législatif a pour but de protéger les droits de la minorité, c'est une erreur, vu que, règle générale, c'est le même parti politique qui tient les rênes du pouvoir dans les deux Chambres.

La motion de M. Morris est appuyée par M. Hackett.

M. DUPLESSIS propose, secondé par M. Marion, que cette question soit mise immédiatement aux votes.

L'honorable M. TAILLON: Il est raisonnable que nous donnions aux partisans de l'abolition l'occasion d'expliquer leurs arguments; s'ils ont quelque chose à dire qu'ils parlent.

M. HACKETT parle dans le même sens que M. Morris. Il cite aussi l'exemple d'Ontario. Il ajoute: Le conseil n'est pas destiné à protéger les droits de la minorité, puis qu'au point de vue national, les anglais qui sont la minorité, et au point de vue politique, les libéraux qui sont aussi la minorité, sont les premiers à demander son abolition. D'ailleurs il est impossible de faire perdre aux Conseillers leurs tendances politiques. Ce sont toujours des partisans favorisant leur parti.

L'honorable M. TAILLON n'a pas la moindre objection à déclarer qu'en principe, aussi bien qu'en pratique, il est en faveur du maintien du Conseil. Nous tenons, dit-il, nos institutions de l'Angleterre, où il y a une Chambre haute. L'idée conservatrice est le maintien de cette Chambre. Je ne dis pas que, pour le maintenir, il va falloir résister à l'opinion publique, il faudra se soumettre à la volonté du peuple quand elle sera clairement exprimée. On dira: "Vous parlez comme un monarchiste!" C'est vrai, je suis en faveur de la monarchie anglaise; j'aime ses institutions et je suis fier de les voir implantées dans le pays.

Mais si l'on traverse la ligne 45, si l'on met le pied sur le sol américain, cette terre de démocratie, on trouve toujours la Chambre Haute dans la plupart des États. On parle de la province d'Ontario. C'est vrai, cette province n'a pas de Conseil législatif; mais il faut tenir compte que le tempérament canadien-français n'est pas semblable à celui des Anglais. Nous avons déjà eu deux crises politiques dans notre province et ce n'est pas la faute du Conseil. Ceux qui seraient prêts à accepter l'abolition du Conseil législatif, accepteraient volontiers l'unanimité législative. J'espère que nous n'en sommes pas rendus à préconiser une telle idée.

La principale raison que l'on donne est celle des dépenses qu'entraîne le Conseil législatif. On parle d'économie. Nous en avons déjà faites de considérables et nous en ferons encore. Mais nous ne sommes pas les seuls patriotes. Il y a dans le conseil des hommes qui ne manqueraient pas de dire: "Nous aussi, nous allons réduire nos dépenses." Une foule de députés des deux côtés de la chambre sont toujours à harceler les ministres pour obtenir des faveurs pour leurs amis, de bonus, des augmentations de salaires, etc., etc. Ceux-là demandent une augmentation de dépenses; puis, on vient se plaindre parce que le Conseil législatif dépense quelques milliers de piastres. Que les jeunes députés prennent patience; avant longtemps ils reconnaîtront que le conseil n'est pas inutile. Nous ne

sommes pas engagés, nous: nous pouvons attendre.

Je comprends bien la position de nos adversaires qui se sentent engagés, eux, à travailler à l'abolition de cette chambre. C'était autrefois le programme du parti libéral; mais M. Mercier, au pouvoir, a bien changé d'opinion, et cependant il avait une forte majorité dans les deux chambres, et son projet aurait eu bien les chances de réussir.

Le 12 décembre 1890, M. Desmarais proposait même, appuyé par M. Tessier, une résolution disant qu'il n'était pas opportun d'abolir le Conseil. Cette motion était adoptée par la grande majorité libérale. Que s'est-il donc passé depuis ce temps pour rendre si urgente la disparition du Conseil? On blâme certaines nominations faites au Conseil. Il peut y avoir eu des nominations peu désirables, mais ce n'est pas un argument pour faire disparaître la chambre.

On dit que le peuple est en faveur du projet. Je dis: non; et la preuve, c'est que les libéraux n'ont pas aboli le conseil par crainte de l'opinion publique. Dans combien de comités a-t-on fait une question sérieuse de cette mesure, aux dernières élections? On en a parlé en passant, en certains endroits, et voilà tout. Pourquoi les libéraux reprennent-ils leur ancien programme. Est-ce parce qu'ils ont changé de siège? Je plains les gens qui changent de programme en changeant de sièges. Quand cette question sera plus mise de l'avant par un parti aux abois, par un parti désarçonné, quand l'opinion publique ne sera prononcée carrément, alors le Conseil législatif saura ce qu'il doit faire et n'attendra pas le mot d'ordre de la Chambre d'Assemblée.

On émet l'idée, dans la résolution, qu'il faudra accorder une indemnité aux conseillers. C'est une erreur. Quand la Chambre haute sera abolie, les honorables membres ne devront pas compter sur un sou d'indemnité.

Nous avons besoin de relations les plus amicales possibles entre cette Chambre-ci et la Chambre haute, surtout dans la crise financière que nous traversons, et ce n'est pas à attirer les sympathies du Conseil de proposer son abolition.

M. TESSIER, de Portneuf, demande si l'intérêt public souffrirait beaucoup de l'abolition du Conseil. L'existence de cette Chambre est-elle absolument nécessaire au bon fonctionnement de nos institutions? Non. Il dit qu'on a tort de comparer le Conseil au Sénat, vu que la province de Québec a la même représentation au Sénat que la province d'Ontario, et que la minorité peut y trouver une protection: mais ce n'est pas la même chose au Conseil. Un des grands griefs de M. Tessier contre le Conseil est que celui-ci a refusé de voter des subsides en 1879.

M. COOK se prononce en faveur de l'abolition du Conseil.

M. P. Kennedy dit que la province traverse une crise si pénible qu'il ne serait pas prudent d'adopter aujourd'hui une mesure aussi extrême que celle de l'abolition du Conseil.

M. GLADU.—Le Conseil législatif peut-il protéger notre religion? Non, parce que les membres ne sont pas plus catholiques que nous, et ensuite, parce qu'ils ont pour chef un lieutenant-gouverneur qui représente un gouvernement qui, lui, représente l'Angleterre, le pays le plus protestant de l'univers; tandis que nous, nous sommes élus par le peuple Canadien, guidés par notre autorité religieuse. On dit que les finances sont dans un désarroi complet. Economisons donc \$50,000 en abolissant le Conseil. On parle de la taxe directe, mais la gouvernance qui tendra de l'imposer sera balayé par le peuple.

A six heures la séance est suspendue jusqu'à 8 heures.

Le Canada Atlantique, la ligne favorite des citoyens, fera une excursion pour \$2.50 aller et retour à Montréal le 24 courant. N'oubliez pas qu'un train spécial quittera Montréal à 8.40 hrs le soir du 24.— Québec et retour, 24 mai, \$3.50 seulement, bon pour 5 jours.

AVIS

AVIS est par le présent donné aux personnes endettées envers le Dr L. G. Routhier à venir régler ou prendre des arrangements avec le sousigné, d'ici ou 15 juin courant. Les personnes qui ont reçu des comptes et qui ne sont pas acquittés seront poursuivies suivant la loi à l'expiration du délai.

Par ordre, du procureur, S. B. SIMON, Hull

Coin des rues Alfred et Inkerman, Hull

NOUBLIEZ PAS Le nouveau Magasin

—de—
Marchandises seches

—de—
D. A. DÉCOSSE

Coin des rues Principale et de l'Eglise

Toujours en magasin les marchandises les plus nouvelles à des prix extrêmement réduits.

Une visite est sollicitée.
2-5-92-1a.

ALP COUTURE HORLOGER et BIJOUTIER
No. 96 rue Principale, Hull.

L'on trouvera à ce magasin toutes les dernières nouveautés en MONTRES en or et en argent, pour Dames et Messieurs, JONES, BAGUES, HORLOGES, LUNETTES, etc.

Un choix magnifique d'Argenteries, consistant en MARINADERS, SUCRIERS, BEURRIERS, Corbeilles en verre de différentes couleurs, montées sur ARGENT, SETS à thé, à café, COUTEAUX, CUILLETS et FOURCHETTES en argent, et tout est vendu à des prix défiant toute compétition.

Les Sets en or pour Dames et Messieurs sont ce qu'il y a de plus joli. Attention toute spéciale apportée à la réparation des montres, bijouteries, etc. Jones de MARIAGE aits sur commande.

Nous vous recommandons d'aller faire une visite à ce magasin pour vos cadeaux de fêtes et nous vous promettons une satisfaction complète dans l'achat de vos marchandises.

N'oubliez pas l'adresse.
ALP. COUTURE,
2-5-92-6m, No. 96 rue Principale

T. ST-JEAN

Marchand de Chaussures

coin des rues

— ALBERT ET BRITANNIA, HULL —

En magasin, l'assortiment le plus complet et le plus considérable que l'on puisse voir dans aucun magasin de la ville.

Chausures pour hommes, femmes et enfants, venant des meilleures manufactures, vendues à des prix qui défient toute compétition. 4-5-92-6m.

"HUB" RESTAURANT

Jos. Gravelle, Prop.

Nos. 103 1/2 et 104 rue Principale, HULL.

LIQUEURS, VINS et CIGARES de premier choix. —2-5-92-1a

Première Communion

Livres de prières, Chapelets, souvenirs de 1ère Communion et articles de piété à la Librairie Ste-Anne.
No. 106 rue Principale, Hull.
Dlle ELÉONORE SÉGUIN.
2-5-92-1a.

H. LAROCQUE

marchand de
Chaussures de choix

Pour
HOMMES FEMMES et ENFANTS

Une spécialité dans les chaussures fines. Les chaussures achetées sont recousues gratuitement.

H. LAROCQUE,
2-5-92-6m.—No. 88 rue Principale, Hull.

A. E. LEBLANC

TANNEUR ET SELLIER

coin des rues
WELLINGTON ET DU PONT, HULL.

Ouvrage de commande, une spécialité, Harais simples et doubles confectionnés avec des matériaux de première classe. Réparages de toutes sortes.

Satisfaction garantie.
4-5-92-6m. Prix modérés.

E. CARRIERE

MARCHAND - EPICIER

coin des rues
VICTORIA ET BRITANNIA

PROVISIONS ET GRAINS

Seul magasin où les achats s'élevant à \$25.00 donnent droit à un prix en engranterie ou en vaisselle de la valeur de \$3.00. On accorde un escompte de 5 pour cent. 4-5-92-6m.

